

2 Politique

Après l'annonce de sa feuille de route des 100 jours
Issoze Ngondet déjà dans le feu de l'action ?

J. O.

Libreville/Gabon

Alors qu'il est attendu pour sa déclaration de politique générale, qui, devra intervenir, selon les dispositions constitutionnelles, dans quelques semaines, le Premier ministre, a créé la surprise, en se fendant d'une feuille de route des 100 jours. Une initiative qui, selon certains observateurs, a des allures de déjà entendu, au point de flâner l'effet d'annonce ayant longtemps été la marque de fabrique des précédents gouvernements.

CHOSE inédite, pour la première fois au Gabon, un Premier ministre s'est fixé une feuille de route des 100 jours. Sans attendre, comme le prévoit la Constitution (article 28a), la déclaration de politique générale, devant les députés, Emmanuel Issoze Ngondet s'est ainsi risqué dans un pari dont l'issue pourrait s'avérer incertaine au point d'en faire jaser certains. Entre la pertinence de l'initiative, la gestion des impondérables et le coût de toutes ces annonces, d'aucuns disent que rien

n'est gagné d'avance.

Ce qui ressemble déjà aux douze travaux d'Hercule, voire plus, est autant une première qu'un défi, avec son pesant d'incertitudes. Sous le couvert d'un contexte économique «difficile», comme il l'a reconnu, l'interminable liste des actions à mener dans ce laps de temps laisse beaucoup de personnes dubitatives. Même s'il a garanti que chaque chef de département ministériel sera tenu de revenir, en termes de communication, sur les actions qui lui incombent.

A partir des erreurs passées, il faut croire que les ministres ont été suffisamment briefés pour le comprendre. Non plus d'être complices de silence coupable qui trahissait mal certaines carences, il sera temps pour les uns et les autres de venir livrer la formule miracle. Du moins, ce qui s'y apparente. S'il y a une certitude actuellement, c'est que, à l'Education nationale, tout est mal parti. C'est un fait. Du fait des atermoiements de la semaine dernière au sujet de certaines décisions prises qui ont eu le mérite de ne clarifier personne sur le retard pris dans le démarrage



Photo : Bandoma

Franck Emmanuel Issoze Ngondet lors de l'annonce de sa feuille de route.

de l'année scolaire 2016-2017. Un toussotement aussi inqualifiable qu'inapproprié. Alors que les syndicats prédisent déjà l'enfer, ce qui n'est pas nouveau, la confusion entretenue n'a fait que leur baliser le terrain des hostilités. Tout le monde, du côté gouvernemental, a donc l'exemple qu'il ne faut pas suivre. A y regarder de près, cette innovation conforte l'ambi-

tion légitime des gouvernants d'attaquer au plus vite certains problèmes. L'un des éléments-pivots des trois volets (politique, économique et social) est certainement le dialogue politique à venir. La stressante période post-électorale avec son lot de récriminations est passée par là. Le retour à l'apaisement politique, surtout, devra tenir compte des discussions de la classe poli-

tique. D'où Issoze Ngondet a mis cette initiative, du chef de l'Etat, en bonne place. Sous sa houlette, des consultations politiques devraient commencer sous peu. Les élections législatives sont prévues, toujours selon la Constitution, en décembre prochain...

Au-delà des autres préalables que l'on peut imaginer aussi importants, ce scrutin est plus que d'actualité. Faudra-t-il le tenir avant ou après les discussions des acteurs politiques ? Une question, il va s'en dire, qui vaut son pesant d'or aujourd'hui. Et à laquelle les diverses concertations envisagées ne manqueront, sans nul doute, de mettre sur la table.

Comme depuis une vingtaine d'années, la loi sur la Décentralisation est sortie des tiroirs. Promesse a été faite de travailler pour son application enfin. Cette arlésienne va-t-elle enfin se transformer en réalité ? Osons croire qu'à l'issue des 100 jours, il y aura une esquisse de solution, sinon la solution elle-même. Un questionnement qui n'a pas lieu d'être au sujet de la décision de mettre sur le rail la police de proximité. Tant les effectifs sont là.

Le volet économique, hormis la livraison de certains chantiers, notamment ceux en rapport direct avec l'organisation, à partir de janvier 2017 de la CAN de football dans notre pays, est placé sous le prisme de la loi de finances 2017 et du relèvement du budget.

Si cela met chaque ministre devant ses responsabilités, cette feuille de route, fruit de rencontres organisées d'une part par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba avec certains ministres du pôle économique, et d'autre part, lui-même Issoze Ngondet et ceux du pôle social, qui n'a pas vocation à se limiter au stade des bonnes intentions, a le devoir d'être à la hauteur des aspirations des populations. Et la première strate de jugement de ce nouveau gouvernement correspondra à la fin de l'échéance des 100 jours. Depuis une semaine, chacun est à l'heure des calculs pour le décompte. Surtout qu'il n'est pas question de prêter le flanc aux oiseaux de mauvaise augure qui crient déjà à la précipitation. Estimant que rien n'obligeait le Premier ministre à prendre une telle initiative.

Rencontre entre le ministre Alexis Boutamba Mbina et les parlementaires nynois
La situation politique dans la Nyanga au centre des échanges

C.G.K

Libreville/Gabon

Le ministre Alexis Boutamba Mbina a devisé, vendredi dernier, avec les parlementaires de la Nyanga. La situation politique au plan provincial, près de deux mois après la Présidentielle du 27 août 2016, a constitué l'épicentre des échanges.



Photo : SNN

Le ministre Alexis Boutamba et...

A l'initiative du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Alexis Boutamba Mbina, aujourd'hui considéré comme le chef de file politique dans la province de la Nyanga, les parlementaires nynois se sont réunis, vendredi dernier à son cabinet. Occasion pour eux d'évoquer la situation politique du moment, au lendemain de l'élection

présidentielle du 27 août dernier.

« Mes chers frères et sœurs ou collègues parlementaires de la Nyanga, je vous ai conviés aujourd'hui pour que nous puissions parler de la situation politique dans notre province après l'élection présidentielle dernière... », a dit le membre du gouvernement. Non sans remercier le

président Ali Bongo Ondimba et le Premier ministre Issoze Ngondet pour l'avoir nommé au gouvernement. Et Boutamba Mbina de décliner l'objet de la réunion : « C'est pour que nous pensions poser, ensemble, les jalons d'une réflexion politique profonde que nous allons mener immédiatement dans notre province. L'élection est termi-



Photo : SNN

... les parlementaires Nynois au cours de la réunion.

née. Le président de notre parti a été réélu. Il faut maintenant réarmer le moral de nos troupes pour mieux affronter les échéances électorales futures. Le chef de l'Etat n'a pas tourné le dos à la Nyanga. Il nous revient de redorer le blason de notre parti (le PDG) dans notre province. »

Selon lui, « le président de la

République vient de nous réaffirmer qu'il aime notre province. Il ne nous a pas oubliés, malgré tout. Il est temps de reconstruire l'idéal commun autour de sa politique agissante pour l'émergence de la Nyanga. »

Présents à cette rencontre, Angélique Ngoma, Josué Mbadinga, Bernard Panzou,

Aimé Popa Nzoutsi, Edgard Anicet Mboumbou, Koumba Nzaou, Mme Boucal, Mihindou Mouenzi, etc. ont félicité le nouveau ministre pour son initiative qui, selon eux, a servi de rampe de lancement d'une autopsie politique dans leur province.

A tour de rôle, les uns et les autres ont tressé des lauriers au chef de l'Etat pour avoir doté, malgré les résultats défavorables dans cette province lors du dernier scrutin présidentiel, la Nyanga de trois ministres. Non sans reconnaître que le choix d'Alexis Boutamba Mbina est le meilleur auquel ils pouvaient s'attendre. Ils ont convenu du reste de poursuivre leur réflexion à Tchibanga. A une date qui leur conviendra.

Au lendemain de la formation du gouvernement

L'honorable Ogoübandja et les siens remercient le chef de l'Etat

SM

Libreville/Gabon

DANS une déclaration face à la presse, vendredi dernier, les responsables politiques et administratifs, y compris les notables et certains militants de base du Parti démocratique gabonais (PDG) du 4e arrondissement de Libreville, se

sont vivement félicités, par la voix de l'honorable Jules-Marius Ogoübandja, de la réélection de leur candidat, consacrant sa reconduction à la Magistrature suprême. C'était à la permanence politique du député du 2e siège de ladite circonscription électorale, sise au quartier Batavéa. Occasion aussi pour le intéressés d'exprimer leur reconnaissance au chef de l'Exécutif quant à la nomi-

nation au gouvernement, de plusieurs compatriotes issus de leur arrondissement. « Pour cette délicate et bienveillante attention, nous manifestons notre joie et lui exprimons notre profonde gratitude », a déclaré l'honorable Ogoübandja, au nom de tous.

Et de rassurer le chef de l'Etat, quant à leur attachement à la politique du président Ali Bongo Ondimba. Non sans saluer l'initiative

relative à la tenue d'un dialogue à l'échelle nationale. « Nous nous alignons, a dit l'orateur, derrière proposition et exhortons toutes les composantes de notre société, éprises de paix, de liberté et de concorde, à adhérer fortement et massivement à ce dialogue républicain initié par le président de la République, pour l'affirmation de la pérennité de notre vivre ensemble. »



Photo : SM

Une phase de cette sortie médiatique.